

## Foire aux questions

par Corine Lajoie

Comment puis-je me rendre à la manifestation le lundi 6 décembre à Québec?

L'association étudiante fournit des autobus gratuits qui partiront lundi matin à 9h du CEGEP et feront l'aller-retour à Québec le 6 décembre. Tous les étudiant-e-s peuvent s'inscrire sur les listes prévues à cet effet disponibles au local de l'AGECVM jusqu'à vendredi.

J'aimerais aller manifester à Québec mais je me questionne sur les risques encourus. Quels sont-ils?

Nous avons en tant que citoyen-ne-s le droit de manifester et d'exprimer notre point de vue. En ce sens, la manifestation du 6 décembre regroupera les étudiant-e-s de plusieurs CEGEP et universités à travers le Québec de manière pacifique afin de lutter contre la hausse des frais de scolarité. Par contre, on ne peut jamais prévoir la réaction des forces de l'ordre et pour cette raison, nous vous encourageons à discuter dans vos cercles d'amis de l'approche que vous souhaitez privilégier à Québec. Notez aussi qu'une équipe médicale nous accompagnera durant la manifestation en cas de problème.

Sommes-nous les seul-e-s à nous rendre à Québec?

Non! Plusieurs autres associations étudiantes, syndicats et groupes communautaires se rendront à Québec pour le sommet. 18 associations ont déjà voté un mandat de grève pour le 6 décembre pour un total de 41 000 étudiant-e-s. Nous sommes encore en attente d'autre CEGEP et facultés qui tiendront des assemblées de grève dans les prochains jours.

## LE CARRÉ ROUGE<sup>V</sup>



### LA RENCONTRE

par Jaelle Gignac

C'est ce lundi 6 décembre à Québec que se tiendra la rencontre des partenaires universitaires. Cette rencontre regroupera la ministre de l'éducation Line Beauchamp ainsi que des fédérations étudiantes, des syndicats de professeurs et des dirigeants de compagnie. C'est lors de cette réunion que sera modulée la prochaine hausse des frais de scolarité.

**Exclusif!** 3 scénarios de hausses que proposera le ministre de l'Éducation lors de la rencontre des partenaires universitaires

#### 1<sup>ER</sup> SCÉNARIO :

500\$ par année d'augmentation, jusqu'à ce que les frais atteignent 80% de la moyenne canadienne

#### 2<sup>E</sup> SCÉNARIO :

La modulation des frais selon le programme d'étude

#### 3<sup>E</sup> SCÉNARIO :

Atteindre la moyenne canadienne des frais de scolarité (5350\$) sur une période de 4 ans

Le sommet est en fait une rencontre consultative où les acteurs de l'éducation n'auront aucun droit de vote. Donc, mise à part la ministre, personne ne pourra prendre part à la décision.

Le parti Québécois a déclaré cette rencontre comme une campagne de relation publique. Des décisions importantes seront prise (où le sont peut-être déjà) et le sommet ne servira qu'à légitimer l'augmentation des frais de scolarités. C'est pourquoi, le Cégep du Vieux Montréal sera présent avec plusieurs autres associations étudiantes afin d'empêcher la tenue de cette rencontre. Si cette rencontre a lieu, nous devons nous préparer à une augmentation des frais de scolarités universitaires loin d'avoir été décidé démocratiquement.

## Le secteur privé dans nos universités

par Félix Généreux Marotte

Comme vous le savez, le gouvernement s'apprête le 6 décembre à décider d'une nouvelle hausse, mais un autre aspect de la rencontre doit attirer notre attention. En effet, une des questions qui sera discutée est : comment pouvons-nous diversifier et consolider les sources de financement des universités sans hausser les impôts?

Mais à quoi peuvent-ils bien penser? La ministre Line Beauchamp nous explique: « Je veux entendre ce que le secteur privé du Québec peut faire pour les universités québécoises [...] Ce que j'ai en tête, c'est l'aspect de la philanthropie envers les universités québécoises.<sup>1</sup> » Bien qu'il puisse paraître intéressant que les entreprises paient leur juste part dans l'éducation, ouvrir la porte à leur générosité cache une toute autre réalité. La philanthropie, qui a dans le contexte politique a pour conception le solidarisme libéral où chacun est

libre de s'engager et où il n'y a pas de contrainte. De plus, à l'instar de la charité, les individus offrant l'aide financière bénéficient d'une réduction d'impôt. Donc, pourquoi une entreprise financerait-elle un projet qui, au final, ne lui rapporte pas un sous?

Depuis des dizaines d'années, le modèle de l'éducation postsecondaire est en processus de transformation. Le discours des tenants de cette transformation affirment que la société québécoise contemporaine aurait besoin d'un nouveau fer de lance pour son développement économique, qu'il faudrait que l'université s'adapte en abandonnant le système d'éducation public et universel. Tranquillement, les universités deviennent des laboratoires de recherche et de développement, dirigé par des impératifs économiques de rentabilité et d'efficacité. Bref, on peut voir que la privatisation commence subtilement à s'imposer dans notre société.

<sup>1</sup> Point de presse de Mme Line Beauchamp, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 04 novembre 2010

## LOCK-OUT

par Alexis Lamy Labrecque

Samedi le 20 novembre 2010, la direction du Cégep du Vieux Montréal a pris la décision de mettre le cégep en lock-out, malgré nos nombreuses tentatives de négociation. Cette décision a entraîné l'annulation des cours du samedi 20 au lundi 22 novembre, a empêché les parents de venir à la garderie et a privé la communauté de l'accès aux services et installations du cégep. Cette décision a été prise de façon unilatérale par la direction du collège et a été annoncée 59 minutes avant son entrée en fonction. Nous n'avions pourtant aucune intention de « forcer l'accès au Collège » : information erronée diffusée par la direction dans ses communiqués du 20 et du 22 novembre 2010.

C'est ainsi qu'un campement extérieur a été installé sur la terrasse avant du collège, avec chauffage – minimum –, abris, nourriture et lits. Lundi soir, un grand nombre de personnes se sont retrouvées devant le cégep pour écouter le concert du groupe militant « Mise en demeure ». Plus de la moitié de ces étudiant-e-s ont passé la nuit de lundi à mardi devant le cégep. Le lendemain, jour de manifestation et d'actions, plus d'un millier de personnes ont paralysé le siège social d'Hydro-Québec pendant 1h30. Le mercredi, journée de revendications locales, des conférences, ateliers et action se sont déroulées dans la joie et le

Mercredi soir le campement fut démonté entièrement à 18h00.

En plus de l'annulation des cours du 20 au 22 novembre, cette décision extrême de la direction a également entraîné l'annulation de nombreuses activités étudiantes, tel un tournoi sportif et un tournage au cégep. De plus, la direction a pris la décision d'annuler le plus important tournoi étudiant d'improvisation d'Amérique du nord : La Coupe Mémorable, où devaient se retrouver dix-huit équipes venues de partout au Québec.

La direction, par son refus de toute négociation directe avec l'AGECVM, par son reniement évident du projet éducatif du cégep et par ses décisions radicales et extrêmes a démontré sa peur de ses étudiant-e-s, sa méconnaissance des attentes de nos membres et ses angoisses personnelles face à la jeunesse de notre époque, perçue d'office, même quand les mots d'ordre sont « calme et pacifisme », comme violente et agressive quand elle ose revendiquer et manifester. C'est pourquoi elle a mis ses étudiant-e-s à la porte prétextant que nous n'étions absolument pas capable de gérer une grève. Par nos actions lors de ces trois jours, les étudiant-e-s ont démontré leur aptitude à gérer ce type d'événement, allant jusqu'à la mise en place dans les pires conditions d'un campement extérieur provisoire.